

« DE NOUVELLES CONFLICTUALITES DEPUIS LA FIN DE LA GUERRE FROIDE »
L'exemple du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994

A. L'étude de cas

Doc.1 Témoignage d'Etienne Seminega¹ lors de son procès, séance du 09 octobre 2008

Il y a une réunion dirigée par Butera [le responsable de la cellule²] et après ils ont découvert une personne qui s'appelait Apollinaire. Quand je suis arrivé, il avait déjà été attrapé et beaucoup de gens qui étaient dans cette réunion sont alors arrivés. Il y avait un militaire qui vivait à Shyorongi (...). Un dénommé Dominique a donné à ce militaire une épingle à nourrice, qu'il a enfoncée dans Apollinaire. Tous ces gens lui posaient des questions à propos des *Inkotanyi*³ et du fusil de son grand frère [Paul Gakawya]. Apollinaire a tout nié. (...) Ils ont fait monter Apollinaire et, moi, je les ai suivis.

Arrivés chez Paul [Gakawya], il y avait une fosse. Ils lui ont demandé à quoi devait servir cette fosse. Il a répondu : « Ici, c'est chez mon grand frère, ce trou, ce sera certainement les latrines. Je n'en sais pas plus. » Le militaire était déjà parti et il l'avait livré à ce groupe qui venait de la réunion, c'est eux qui l'ont amené jusque-là [à la fosse]. Après, ils ont commencé à le frapper et puis il est tombé [dans le trou], mais tout le monde ne l'a pas frappé. Je ne les connaissais pas tous, mais j'ai vu Twagirayezu. Comme il y avait beaucoup de monde [autour de la fosse où vient d'être assassiné Apollinaire], ils ont commencé à s'informer entre eux de ceux qui n'étaient pas encore morts et ils ont dit qu'il y avait Domitilla et ses enfants. Après, ils ont dit qu'ils connaissaient l'endroit où ils étaient. Kayiranga, Bilinda et Butera³ m'ont dit que je devais aller les chercher chez Athanase [où ils étaient cachés]. Kayiranga, Bilinda et Butera m'ont dit que je devais aller les chercher car ils disaient que c'était mon père et moi qui les avions amenés là-bas [chez Athanase, dans leur cachette]. Ils m'ont dit de ne pas les faire pleurer, que je les amène en leur disant que je vais les remettre à leur mère. Les enfants étaient petits. Je crois que pas un n'avait plus de 7 ans ! (...).

Quand je suis arrivé chez Athanase (...), j'ai vu Monique [l'épouse d'Athanase] et je lui ai répété ce qu'ils m'avaient dit. Alors, elle m'a donné les enfants. Je les amenés sans provocation parce qu'ils m'avaient dit de ne pas les faire pleurer. Arrivés à l'entrée de l'enclos, Habiyaemye et Rwililiza⁴, qui étaient avec moi, ont pris les enfants et ils les ont fait monter. (...) Je me suis dépêché pour voir où ils allaient. Quand je suis arrivé sur ces terrasses [agricoles], j'ai entendu les enfants leur dire : « pardonnez-nous, nous ne recommencerons pas. » (...) Quand je suis arrivé ils étaient en train de jeter les enfants dans le trou de chez Paul. Les enfants ont continué à parler dedans. Apollinaire, lui, ils l'avaient déjà mis dedans. Alors j'ai regardé et ils avaient mis de grosses briques. Quand ils fabriquaient ces toilettes, ils faisaient directement des briques et il n'y avait donc pas de terre. Les gens qui étaient là, ils les ont enterrés avec ces grosses briques en terre séchée.

Cité par Hélène Dumas (CNRS-IHTP) dans *Le Génocide au village*, Seuil, 2014, p.248-250

1. Adolescent en avril 1994 (16ans), il prend part à de nombreuses attaques contre les Tutsis sous les encouragements de son père Gabriel Mbuguje, responsable local du MNRD (Parti du président Habyarimana tué lors d'un attentat attribué au rebelles tutsis)
2. Cellule de Nyarurama, circonscription administrative correspondant souvent à une colline dans le secteur de Kanyinya au sud de la commune de Shyorongi.
3. Surnom des combattants FPR, mouvement de guérilla majoritairement tutsi, qui entre en guerre civile contre les forces armées rwandaises (FAR) à partir d'octobre 1990.
4. Membre de l'igitero, groupe de tueurs le plus souvent constitué de jeunes hommes mais aussi de femmes et d'enfants rassemblés de maison en maison sur les collines.

Doc.2 Les latrines de la maison de Paul Gakwaya (coll.privée Hélène Dumas)



Doc.3 Liste des membres de la famille de Paul Gakwaya et d'autres victimes assassinés dans les latrines de sa maison, surnommée « CND des Tutsi » par les tueurs pendant le génocide.

Famille de Paul Gakwaya

Gakwaya Paul : 51 ans
Mukakamali Candide : 45 ans

Uwanirigira Blandine : 3 ans
Uwizeyimana Devota : 7 ans
Tuyishimire Brigitte : 9 ans
Uwineza Marie-Rose : 11 ans
Uwimbabazi Christine : 13 ans
Butsizo Evide : 15 ans
Gakwaya Rwagasore Emile : 18 ans
Uwamahoro Juliette : 20 ans
Gakwaya Georgette : 22 ans
Gakwaya Charles Rwanga : 24 ans

Famille de Joséphine

Nkaka Apolinaire : 44 ans (son époux, frère de Paul Gakwaya)
Muyanturire Jacques : 4 ans (son fils)

Enfants de Domitille

Sugira
Byukusenge
Umubyeyi Béatrice

Sources : procès de Jean-Damascène Kalinda (5 octobre 2006) ;
procès de Gabriel Mbuguje (9 octobre 2008) ; liste manuscrite
conservée par Joséphine.

B. La mise en perspective : le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994

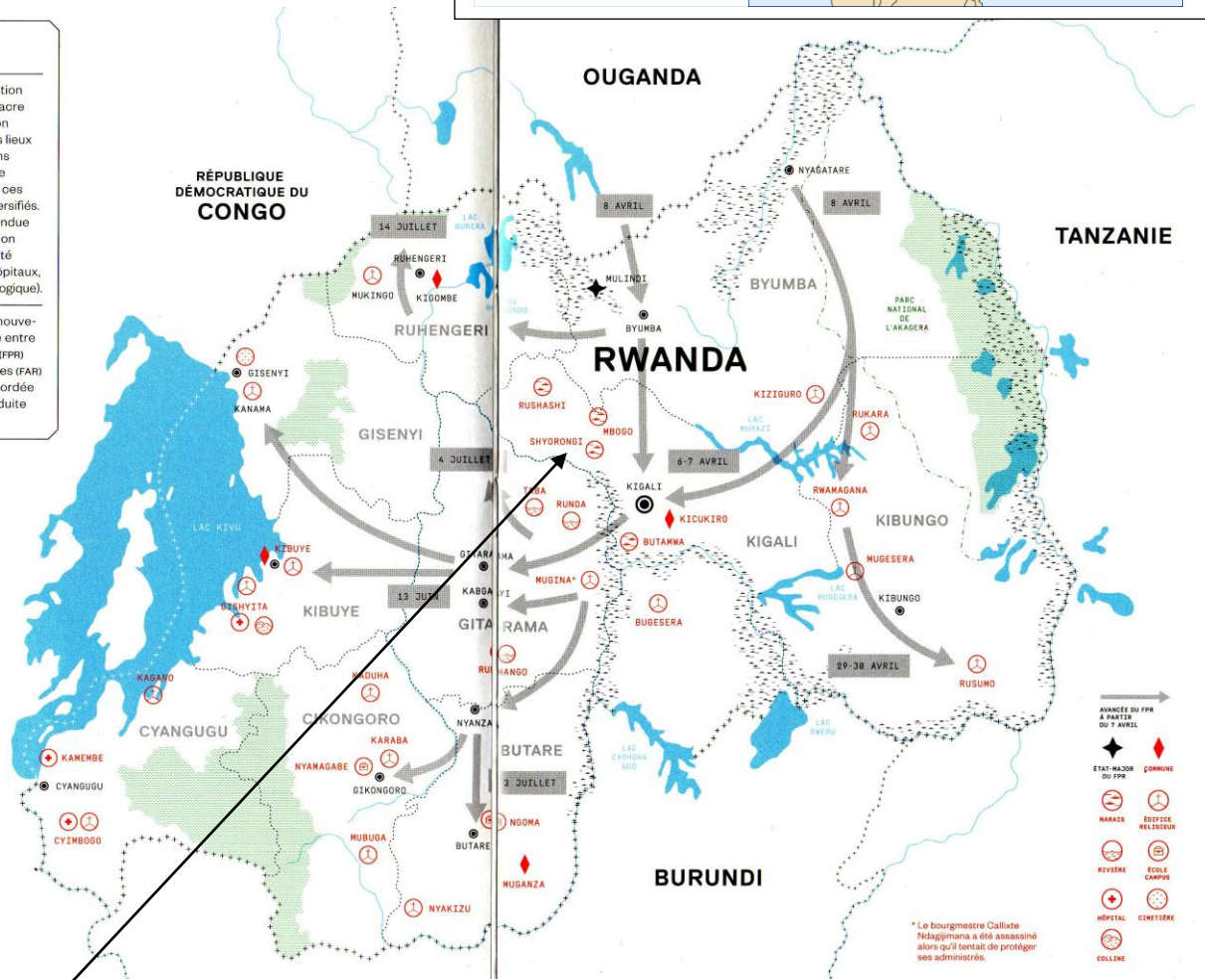
Carte des principaux sites de massacre au Rwanda



Carte des principaux sites de massacre :

Sur cette carte, la représentation des principaux sites de massacre ne répond à aucune prétention d'exhaustivité. Inscire tous les lieux de tuerie dans l'espace et dans une chronologie fine constitue une entreprise colossale tant ces derniers sont nombreux et diversifiés. Elle montre en particulier l'étendue de la campagne d'extermination dans tout le pays, et la diversité des sites (édifices religieux, hôpitaux, écoles, marais et réseau hydrologique).

Enfin, les indications sur les mouvements du front lors de la lutte entre le Front patriotique rwandais (FPR) et les Forces armées rwandaises (FAR) témoignent de la priorité accordée au projet génocidaire sur la conduite des opérations militaires.



Secteur de la commune de Shyorongi, où se situent les événements du récit d'Étienne Seminega

* Le bourgmestre Calliste Ndagijimana a été assassiné alors qu'il tentait de protéger ses administrés.

Doc.4 carte d'identité portant la mention tutsi

Mod. 3



Amazina y'abana n'igihe bavukiye
Noms, prénoms et date de naissance des enfants.

Amazina Noms et Prénoms	Yavutse kuwa Né le	Igitsina Sexe
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		
9.		
10.		
11.		
12.		

Ubwoko (Hutu, Tutsi, Twa, Naturalisé)
Ethnie

Aho yavukiye
Lieu de Naissance

Italiki yavutseho
Date de Naissance

Umwuga
Profession

Aho atuye
Lieu de domicile

Amazina y'uwo bashakanye
Noms du Conjoint

N° C.I.

Umukono cyangwa igikumwe cya nyirayo
Signature ou l'empreinte du titulaire

Contrôlées aux barrières, les cartes d'identité désignent les Tutsi aux tueurs. Depuis les années 30, dans un souci de bonne gestion « raciale » du territoire sous leur mandat (SDN), les colonisateurs belges décidèrent d'inscrire cette mention sur les documents administratifs. Cette pratique fut amplifiée à l'indépendance pendant la république sous les régimes nationalistes où l'appartenance à la nation originelle n'était reconnue qu'aux Hutu.

Doc.5 Journal Kangura des extrémistes Hutus (novembre 1991)

KANGURA

Centre de Formation
C. R. N.
100 FRW

N°26

IJWI RIGAMIJE GUKANGURA NO
KURENGERA RUBANDA
NYAMWINSHI.

**BATUTSI
BWOKO BW'IMANA !**

PECIAL

MITIHE NTWARO TUZAKORESHA
KUGIRA NGO DUTSINDE INYENZI
BURUNDU ??

Twamenye icyo NZIRORERA
apfa n'Abatutsi.

Uwagarura Revolisiyo y'1959 y'abahutu
kugirango dutsinde inyenzi-Ntutsi.

Abashyamba ariye: Ibura 100 FRW,
Ibura 100 FRW,
Ibura 100 FRW,
Ibura 100 FRW

Abashyamba ariye: Ibura 100 FRW,
Ibura 100 FRW,
Ibura 100 FRW,
Ibura 100 FRW

A côté d'une machette, un portrait du premier président de la République Grégoire Kayibanda. Face à la machette il est écrit : « *Quelles armes pourrions-nous utiliser pour vaincre définitivement les inyenzi [cafards] ?* »